

Le journal de La Courneuve

regards

Centre aquatique

Le complexe de Marville ouvrira à la rentrée 2024.

P.13



N° 577 du jeudi 12 au mercredi 25 mai 2022



Porte-parole à New York

ÉCOLE DE DEMAIN
Au groupe scolaire Joliot-Curie, les travaux démarrent.

P.6

AIDE AUX VICTIMES
L'intervenante sociale vous accueille au commissariat.

P.7

HOUDREMONT
Le centre culturel, lieu de vie et de spectacles.

P.8-9

LOUVRE À JOUER
Les enfants des centres de loisirs créent leur musée.

P.11

lacourneuve.fr



ARRÊT SUR IMAGES



Fabrice Gaboriau

F. G.

Hors les murs. La Maison pour tous Youri-Gagarine a organisé repas et jeux pour enfants à la Cité des fleurs, le 7 mai.



Thierry Ardouin

Commémoration. De membres du Conseil communal des enfants déposent une gerbe place du 8-Mai-1945 à l'occasion de la célébration de l'Armistice.



Léa Desjours

L'écologie dans son panier. Recyclage, durée de vie des déchets... L'association Bon-lieu a organisé un quiz sur le développement durable au marché des Quatre-Routes le 10 mai, à l'initiative de l'association des commerçants du marché, de la boutique de quartier et du gestionnaire du marché Lombard & Guérin.



Silima Syan



S.S.

Promenons-nous. Les seniors de la Maison Marcel-Paul en balade dans le parc Georges-Valbon, le 4 mai.



Léa Desjours

Un clocher tout neuf. Début mai, un échafaudage a été dressé pour que le campanile de l'hôtel de ville soit rénové.



Jeanne Frank



J. F.

Mémoire. Élu-e-s, militant-e-s associatifs et habitant-e-s ont célébré, le 10 mai, la Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions sur le mail de l'Égalité. À l'occasion, des membres de l'association Kréyol, des écolier-ère-s participant au PEAC « L'esclavage et ses abolitions » et des élèves du centre de loisirs Joliot-Curie ont proposé une session de gwoka (mélange de chant, de percussions et de danse d'origine guadeloupéenne).

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

Faisons entendre nos voix

« Pâtes, huiles, viande..., à l'instar des carburants, les prix des produits alimentaires de base, comme on dit, explosent. Le panier du quotidien, celui qui fait nos assiettes, est de plus en plus cher.

Pour de nombreux Courneuvien-ne-s, les fins de mois n'ont jamais été faciles mais depuis quelques mois, avec l'augmentation des prix dans tous les domaines, la situation s'aggrave.

Encore plus que d'habitude, il est nécessaire de compter, de faire des choix pour faire face aux dépenses dites incompressibles. Et, malheureusement, ce sont souvent les loisirs, la santé, la culture qui sont sacrifiés, sans compter parfois la peur de la coupure d'électricité ou de l'expulsion. Je l'ai souvent exprimé.

On ne peut et on ne doit pas se résigner à ce que cela soit toujours les mêmes qui paient, en vivant toujours moins bien.

Bien sûr, on nous dit que c'est « la faute au Covid et à la guerre en Ukraine ». Alors, pourquoi les richesses des plus fortuné-e-s en France et dans le monde continuent-elles d'augmenter ? Pour celles et ceux qui doutent, je les invite à consulter le rapport Oxfam sur l'accroissement des inégalités en France et dans le monde.

J'entends déjà les rires sur le « encore faire payer les riches ». Eh bien, j'assume, parce que c'est le moyen de financer « le quoi qu'il en coûte » de l'urgence sociale et ainsi augmenter sensiblement les salaires, les prestations sociales et contribuer à faire reculer la précarité professionnelle par la création d'emplois stables. Si on ne prend pas l'argent là où il s'accumule, les dirigeant-e-s actuels imposeront, de nouveau, aux catégories populaires de se serrer la ceinture.

La solidarité ne peut pas être seulement gravée sur les édifices publics, elle doit être concrète. À nous, à vous, de faire entendre nos, vos voix. »

Les Médias C'est Nous

De jeunes Courneuvien-ne-s aux Nations Unies

Du mardi 3 au dimanche 8 mai, une délégation composée de vingt-deux jeunes Courneuvien-ne-s engagés dans « Les Médias C'est Nous » s'est rendue à New York à l'invitation de l'UNAO, l'Alliance des civilisations des Nations Unies, partenaire de ce projet avec la Ville. Aux États-Unis, ils et elles ont pu présenter leurs productions à des personnalités importantes. Ce voyage témoigne de la reconnaissance internationale et de la confiance que ces institutions mondiales portent à la jeunesse.

En ambassadeur-riche-s, les membres du projet, vont désormais partager leur expérience. Ils et elles diffuseront ainsi largement le documentaire retraçant leur aventure à l'échelle du territoire, et même du département. Ces jeunes feront aussi office de mentors pour celles et ceux qui souhaiteront participer à la prochaine saison du projet.

Textes Nicolas Liébault



William Alexander Runnels



W. A. R.



W. A. R.

Le mercredi 4 mai après-midi, les jeunes ont présenté leurs productions de l'année écoulée à l'UNAO, en présence de Gilles Poux et de Miguel Ángel Moratinos, haut représentant de l'Alliance. Le lendemain, le documentaire retraçant leur histoire a été diffusé pour la première fois. La séance s'est terminée par une remise de diplômes.



W. A. R.

Le jeudi 5 mai après-midi, la visite s'est poursuivie à la Mission permanente de la France auprès des Nations Unies, dirigée par Nicolas de Rivière. Les diplomates de la Mission ont présenté leurs activités aux jeunes.



Le matin du mercredi 4 mai, les participant-e-s au projet Les Médias C'est Nous ont été reçus au Consulat général de France à New York : par le biais de son représentant aux États-Unis, la France a ainsi montré son soutien. Ce même jour, le déplacement s'est poursuivi par une rencontre avec l'Association de street art pour les droits humains.

LA PAROLE... À GILLES POUX

« S'il est un élément phare de la municipalité, le projet Les Médias C'est Nous est d'abord porté par les jeunes eux-mêmes qui sont allés au bout de leur envie et de leur aventure. Je suis très fier d'eux, ils se sont investis pendant plus d'un an. C'est très enthousiasmant de voir leur sérieux et leur abnégation. Leur prestation devant l'ONU a été de très bonne qualité dans un lieu symbolique de notre monde et tous les intervenants ont salué sincèrement leur travail. Cela prouve une fois encore que, quand des moyens sont mis en œuvre pour que les talents s'expriment, ils éclatent au grand jour. Cela conforte la volonté de la Ville de refuser la société inégalitaire qui nous est proposée. Grâce au travail fourni, ils ont pu passer le cap pour se sentir légitimes. Ce voyage nous a permis de nous mettre d'accord avec monsieur Moratinos, haut représentant de l'UNAOC, sur des pistes pour l'avenir. Le film qui raconte l'histoire des jeunes pourra être diffusé, y compris dans les réseaux de courts métrages. En accord avec l'UNAOC, nous voulons poursuivre le projet autour de ces questions mais en en pointant aussi d'autres. Nous souhaitons notamment constituer un groupe sur les inégalités hommes-femmes et la lutte contre les stéréotypes. Pour la fin 2023, nous prévoyons une rencontre à La Courneuve avec des villes également engagées. »



Carlos Fernández

Nadjima Sahindo, 17 ans

« Je suis vraiment satisfaite de ce voyage. J'ai beaucoup apprécié le fait d'aller à l'ONU et de pouvoir parler devant toutes ces personnes, ce que je ne me voyais pas faire il y a seulement quelques mois. Je suis rentrée en France avec plus de connaissances sur le monde et d'expérience. À New York, nous avons passé le message suivant : ce que disent les médias est faux quand ils affirment que les jeunes des banlieues sont incultes, qu'ils peuvent devenir violents, qu'ils ne s'intéressent pas aux choses de la vie. Nous avons voulu montrer que les jeunes peuvent changer le futur. Durant ce voyage, j'ai eu l'impression de représenter La Courneuve mais surtout la France. La visite du Bronx a aussi été un moment fort. J'ai constaté que les jeunes là-bas ont les mêmes objectifs que nous, ce qui prouve qu'ils peuvent s'intéresser aux sujets très graves, peu importe d'où ils viennent. L'ambiance était par ailleurs très bonne et nous avons encore pu renforcer les liens, partageant nos moments de stress et aussi nos moments de bonheur. Les encadrants étaient très sympas et nous encourageaient. Le fait de se retrouver tous ensemble, c'était comme une famille! »

Bryan Guervil, 17 ans

« Parler devant beaucoup d'officiels de l'ONU peut être stressant pour une première fois. Mais tout le monde nous a applaudis et nous a encouragés à poursuivre. Notre voix a été entendue. Pour moi, le temps fort a été quand nous sommes passés devant le conseil de sécurité et que nous avons visité les locaux, mais aussi la diffusion du documentaire à l'UNAOC. Les diplomates étaient à l'écoute de nos messages, nous remerciant d'avoir osé parler avec franchise. Le message principal passé est que les adolescents ont leur mot à dire, alors qu'on entend souvent qu'ils sont insouciantes et n'ont pas le sens des responsabilités. Or, ils ont des avis et l'envie de peser dans le débat. Nous avons aussi voulu montrer que les banlieues ont du talent. En cela, nous nous sommes sentis les ambassadeurs des jeunes des quartiers. Le documentaire projeté a semblé authentique, à nos interlocuteurs. Monsieur Moratinos a dit qu'il était franchement très bon de son point de vue, parce qu'on s'y montre sans filtre. Au final, j'aimerais continuer le projet et être encore plus investi que j'ai pu l'être pour cette saison, car quand je vois les résultats, je pense qu'on peut aller encore plus loin. »



Le matin du vendredi 6 mai, les Courneuvien-ne-s ont pu rencontrer l'équipe du Bronx Documentary Center, centre de formation et d'éducation aux médias fondé par Michael Kamber, ancien photojournaliste. Ils et elles y ont participé à un atelier avec les jeunes du centre, évoquant notamment la place du hip-hop dans le Bronx, quartier qu'ils et elles ont par la suite visité.

Écoles

Une nouvelle vie pour Joliot-Curie

Le groupe scolaire Joliot-Curie se reconstruit. Un projet d'envergure doublé d'une démarche inédite : tous les acteurs de l'école y participent, à commencer par les enfants eux-mêmes.



Sur cette image 3D, une vue de la nouvelle façade du groupe scolaire Joliot-Curie.



Installation des structures qui accueilleront l'école provisoire. Elles seront bientôt habillées d'un bardage en bois qui sera réutilisé dans la construction nouvelle.

Récemment installés, des bâtiments modulaires ont pris place dans l'enceinte du groupe scolaire Joliot-Curie. L'école, située au cœur des 4000-Sud, entame sa mue. À la rentrée 2022, les élèves du quartier auront classe dans ces structures provisoires de haute qualité, en attendant des locaux flambant neufs prévus pour 2023 ! Cette reconstruction constitue l'un des grands chantiers entrepris par la municipalité. Un budget

de 34 millions d'euros lui a été alloué. Les écoles maternelle et élémentaire, les deux cours récréatives, le réfectoire ainsi que le sous-sol, soit 6000 m², vont être entièrement repensés pour mettre en valeur les espaces de vie, leurs usages futurs et leur fonctionnalité, l'environnement naturel... Dès sa création, ce projet d'envergure s'est attaché à n'écarter personne de la réflexion, à commencer par les enfants, premiers usagers, puis les acteurs de la commu-



Les élèves de Joliot-Curie ont réfléchi aux futurs espaces de jeu de leur école.



Sur le chantier, le maire Gilles Poux, Mélanie Davaux et Corinne Cadays-Delhome, adjointes au maire, et les responsables des travaux.

nauté éducative (personnels des écoles, association des parents d'élèves, enseignant-e-s...), les services de la Ville (Éducation, Enfance, Sports, Prévention-Tranquillité publique, Arts, Culture et Territoire) et le Conseil communal des enfants. En avril 2021, six ateliers participatifs ont permis aux acteurs du projet de consolider ensemble le principe d'une école résolument ouverte sur le quartier et ses habitant-e-s. Cette école de demain est aussi celle où les problématiques

éducatives sont posées sur la table : décrochage scolaire, transmission des connaissances, évolution structurelle de l'école... Associés au choix final du cabinet d'architectes chargé de concevoir le groupe scolaire (Engasser & associés), les parents participant au projet en connaissent toutes les étapes. Ainsi, après la livraison dans les prochains mois des locaux provisoires, cap sur janvier 2023 pour le début des travaux qui devraient durer dix-huit mois. ● Mariam Diop

À l'écoute des victimes

Depuis octobre 2020, au commissariat, l'intervenante sociale a aidé des centaines de personnes en difficulté. Un maillon fort pour briser l'isolement, la violence familiale conjugale.



Les personnes victimes de violences ou en situation de détresse peuvent rencontrer une intervenante au commissariat pour se faire aider.

Elle fait partie des 357 intervenant-e-s sociaux déployés dans les commissariats de police et les casernes de gendarmerie (ISCG) de France. Rattachée à la direction Prévention-Tranquillité publique de la Ville, Laura Boissinot exerce ses fonctions au commissariat de la Courneuve depuis octobre 2020, en étroite collaboration avec Wissal Nourira, la coordonnatrice du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD). « Ce poste est une vraie volonté de la commissaire, Marie Danion, qui est très engagée », précise-t-elle.

Le travail de Laura Boissinot s'inscrit dans le cadre de la politique publique de prévention de la délinquance, de la lutte contre l'exclusion et de la protection de l'enfance ou des personnes vulnérables. Les personnes qui franchissent, démunies, la porte de son bureau, sont en butte à la violence conjugale ou familiale, en rupture d'hébergement, en conflit avec leur voisinage. Ou tout simplement, très isolées. « J'ai reçu une femme âgée dans ce cas, je l'ai emmenée à la Maison Marcel-Paul et je sais qu'elle y va régulièrement maintenant, se réjouit-elle. Chaque situation m'oblige à créer un nouveau cadre d'intervention.

C'est un travail de créativité, il faut improviser en permanence... J'ai passé une journée entière avec un bébé de 1 mois dans les bras en attendant l'arrivée des éducateurs parce que je ne voulais pas le laisser sans contact humain. Il devait être placé. Heureusement, ce ne sont pas des situations qu'on rencontre souvent... »

Un partenariat intense et précieux

Accueillir, écouter, intervenir selon les situations de crise ou d'urgence, repérer les situations de détresse sociale, informer, orienter vers les services, telles sont quelques-unes des multiples facettes de son métier. Il implique un engagement sans faille et une grande disponibilité : Laura Boissinot reçoit jusqu'à soixante appels dans la journée. Parmi les difficultés majeures rencontrées, la barrière de la langue. « On ne peut pas parler de violences avec Google Trad ! » lance-t-elle.

Elle passe 80 % de son temps au commissariat, 20 % à l'extérieur. « Quand les situations sont compliquées, je propose de me déplacer à domicile ou dans les Maisons pour tous. » Au cours de l'année

écoulée, elle a ainsi réalisé une maraude auprès de femmes en situation de prostitution avec l'association L'Amicale du Nid pour leur expliquer qu'elles pouvaient être protégées et faire valoir leurs droits. « Le fait qu'une professionnelle vienne directement à leur contact permet de donner un sentiment de confiance et encourage la libération de la parole », précise-t-elle.

À l'issue d'une année complète sur son poste, elle avoue une certaine frustration vis-à-vis de la justice, se félicite d'un travail partenarial intense, des solutions qui ont été trouvées. « La première femme que j'ai accompagnée était en situation irrégulière, alors qu'elle travaillait depuis onze ans, et victime de violences conjugales. Il a d'abord fallu régulariser sa situation administrative. Elle a pu être prise en charge chez des gens, temporairement, grâce à une association d'hébergement citoyen. Elle continue de m'envoyer chaque mois un petit message pour me souhaiter une bonne journée, me dire qu'elle est très heureuse... » ●

Joëlle Cuvilliez

Il est possible de rencontrer l'intervenante sociale, sur rendez-vous uniquement, en appelant le 06 37 71 33 21.

VIOLENCES CONJUGALES : METTRE LES FEMMES EN SÉCURITÉ

Laura Boissinot travaille beaucoup sur les violences conjugales. « La mise en sécurité, service porté par SOS Femmes 93, permet l'hébergement d'urgence de femmes dont la situation présente un caractère de danger grave et imminent », rappelle-t-elle.

Ces mises en sécurité se font à la demande des commissariats ou des intervenant-e-s sociaux. Les femmes (et, le cas échéant, leurs enfants) sont alors prises en charge pour une durée de sept nuits dans « une chambre d'accès » et bénéficient d'un accompagnement social. En 2019, ce service a accueilli 118 femmes et 168 enfants au sein du 93.

L'ISC* EN CHIFFRES

77%

des bénéficiaires de l'aide sont des femmes.

29%

des personnes accueillies sont sans revenus.

1 092

orientations ont été réalisées auprès des différents partenaires.

12

mineur-e-s ont été reçus par l'ISC.

42% des personnes sont venues à cause de violences physiques.

32% à cause de violences psychologiques.

*ISC : Intervention sociale en commissariat.

Un lieu de cul

Le centre culturel Jean-Houdremont, implanté au cœur des 4 000-Sud, entend aménager ses espaces en concertation avec les habitant-e-s du quartier pour leur permettre de profiter du lieu.

Dossier réalisé par Joëlle Cuvilliez et Ornella Tirante

Comme son nom l'indique, le centre culturel Houdremont a vocation à proposer des spectacles tout au long de l'année, à développer des actions culturelles et des ateliers de pratique artistique. Il entend désormais construire son projet d'équipement en le promouvant comme un lieu convivial, d'accueil, d'échanges, tourné vers les habitant-e-s, des plus petit-e-s aux étudiant-e-s en passant par les familles.

La démarche a été lancée en septembre 2019, avec l'accueil de cours de soutien scolaire de l'Espace jeunesse La Tour. Des rencontres avec des membres du Conseil local de la jeunesse (CLJ), au même moment, font émerger leur besoin d'une salle pour réviser leurs examens. Une idée est lancée : pourquoi ne pas leur réserver des créneaux d'utilisation dans la salle ponctuellement utilisée pour les arts plastiques ? (lire page 9) D'idée en idée, celle de s'ouvrir aux familles du quartier a fini par s'imposer. Il existe peu de lieux clos où elles peuvent se rendre avec les enfants quand il ne fait pas beau. Or le centre

Houdremont est vaste. Pourquoi ne pas aménager le grand hall du premier étage, leur permettre ainsi de s'approprier le lieu ? « Nous en sommes au début de la réflexion, explique Zoé de Tournemire, chargée de l'action culturelle et de la communication au centre. La concertation avec les habitants commence. Le 14 mai, une réunion aura lieu avec les assistantes maternelles pour réfléchir à la manière dont le hall pourrait être agencé pour des tout-petits. Nous comptons sur leur expertise. »

Une cabane pour enfants

Un véritable travail partenarial s'amorce, qui associe le Conseil communal des enfants, le service Démocratie participative, le Programme de réussite éducative (PRE) et la Maison pour tous Cesária-Évora.

« Nous avons un nombre très important de spectacles à destination de la petite enfance, des séances scolaires, des séances famille, ajoute Yasmine Di Noia, responsable des relations publiques et de l'action culturelle. Mais qui dit beaucoup



Le centre culturel Jean-Houdremont s'ouvre sur le quartier et les habitant-e-s.

de spectacles, dit comment on accueille et reçoit ces personnes dans le théâtre. Par ailleurs, des parents accompagnent leurs enfants aux cours d'arts plastiques et de danse qui ont lieu dans le centre. L'idée d'aménagement est en correspondance avec cette programmation et la présence des parents dans nos locaux. » Cécile Rolland, scénographe et artiste auteure, a commencé à construire une grande cabane à base octogonale destinée aux enfants. « C'est une première pierre pour matérialiser notre démarche », précise Zoé de Tournemire. Un appel à participation va être lancé pour le choix du toit modulable et pour la peinture. « D'autres cabanes éphémères pourraient voir le jour, que les enfants et leurs parents construiront avec des matériaux mis à leur disposition, ajoute Cécile Rolland. Nous aimerions mobiliser un public familial, pas forcément au moment des spectacles, les inciter à pousser la porte du centre. Si l'installation pour les familles est pensée par elles, ce sera plus facile pour elles de s'approprier cet espace. Le théâtre est aussi un lieu de vie ! » ●

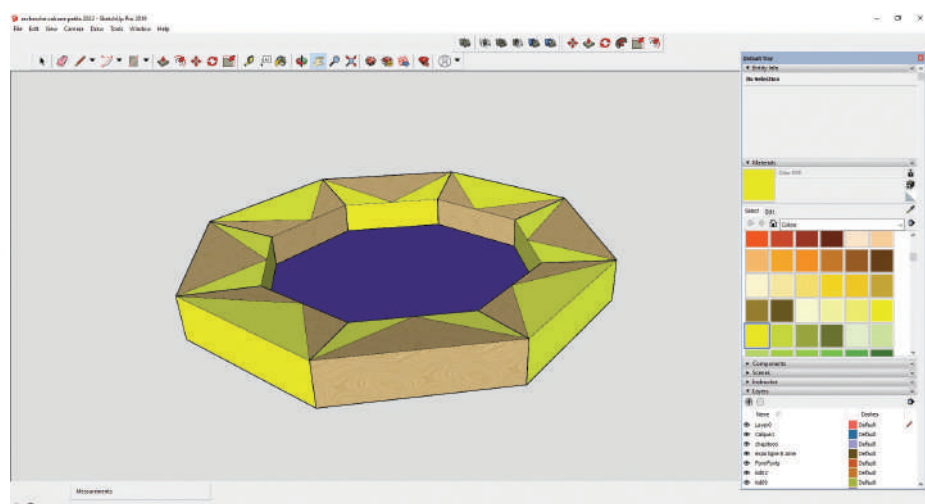
PLACE AU CIRQUE

Le 14 mai, le centre Houdremont accueille la compagnie Galapiat pour une après-midi et une soirée de délices à déguster en famille, entre amis ou en solo. Au menu de ce samedi de folie : quatre spectacles de cirque, de 16 heures à 19h30, un grand repas partagé à partir de 19h30, un concert à 21 heures et de nombreuses surprises. Réservation au 01 49 92 61 61. Gratuit.

15
spectacles (très) jeune
public par an

EN PRATIQUE

Centre culturel Jean-Houdremont
11, avenue du Général-Leclerc.
Tél. : 01 49 92 61 61.
<http://houdremont.lacourneuve.fr/>



Voilà à quoi pourrait ressembler le socle de la cabane qui sera installée dans le centre.

ture et de vie

Bientôt sur scène



Léa Desjours



JeuneStival 2022 : une séance de coaching en MAO (musique assistée par ordinateur).

L'an passé, le centre culturel Jean-Houdremont avait laissé les clés de l'équipement à des jeunes, une fois par mois, pour qu'ils préparent le tout premier JeuneStival que les habitant-e-s ont pu apprécier, le temps d'un week-end de juillet. Le centre a proposé à l'association Zebrook, qui travaille sur l'éducation, la création et la transmission dans le champ des musiques populaires et des musiques actuelles, d'accompagner la deuxième édition du JeuneStival.

Le 26 mars, des postulant-e-s enthousiastes ont présenté leur projet musical devant un jury composé de membres du comité de pilotage et de musicien-ne-s professionnels. Gelo4Sosa, Alexane, Inaayah, MLK, Ibrak, Toxo, Padrinho, Micken's Seven's, Oums, FKS ont été retenus. Ils se produiront sur scène le 4 juin pour montrer l'avancée de leur projet après avoir suivi cinq ateliers. « Nous avons un dispositif d'accompagnement, La belle relève, qui

permet à des jeunes ayant une pratique musicale de rencontrer des coaches, explique Mathide Jugie, secrétaire générale de Zebrook. Certains ont l'habitude de faire des tremplins mais ne prennent pas le temps de faire mûrir leur pratique. » Tous les aspects de la vie d'artiste vont être abordés au cours de ces cinq séances.

Après l'écriture et le chant, l'accent a été mis samedi 7 mai sur l'histoire et l'importance de la production musicale. Réunis dans le studio 2, les filles et les garçons sélectionnés ont été coachés par Allan Houdayer, musicien et arrangeur. « Il y a 60 000 sorties musicales par jour aujourd'hui, impossible de tout écouter, a-t-il rappelé aux futurs artistes. Il faut faire son propre son, sortir du lot. Tout est possible, il faut essayer. » ●



Thierry Ardouin

Le comité de pilotage du JeuneStival.

Et pour les étudiant-e-s

Le 4 mai dernier, au centre culturel Jean-Houdremont, un espace a ouvert ses portes aux étudiant-e-s mais aussi aux élèves de première et terminale qui recherchent un endroit tranquille pour réviser leurs examens.

La création de ce lieu est le fruit de rencontres régulières entre l'équipe du centre culturel et le Conseil local de la jeunesse (CLJ). « Lors d'un point d'étape, les jeunes nous ont fait part des révisions qui arrivaient, on leur a dit : "Vous savez que le centre est ouvert tous les jours de 8h30 à 21 heures et qu'il y a des espaces accessibles au tout public?" Ils n'étaient pas au courant », résume Zoé de Tournemire.

Durant la crise sanitaire, les étudiant-e-s avaient pu préparer leurs examens à la Maison de la citoyenneté. La crise passée, ils et elles ont exprimé leur besoin de voir pérenniser ce type d'espaces. Depuis décembre, le besoin s'est transformé en un projet qu'un groupe de jeunes du CLJ a pris en charge avec l'équipe du centre culturel. « Nous avons pensé collaborer avec les médiathèques mais

c'était difficile à mettre en place parce qu'elles ferment à 18 heures », témoigne Houssnati. « C'est un lieu qui permet aux jeunes habitant à proximité de ne pas s'aventurer trop loin pour réviser, ce qu'ils pourront faire seuls ou en groupe », ajoute Loubna.

Accompagnés par la scénographe Cécile Rolland, ils et elles ont imaginé, grâce à un logiciel 3D, l'aménagement de la salle, qui sert aussi aux arts plastiques. « Nous avons choisi le nombre de chaises, de tables, les lumières, les plantes aussi pour en faire un lieu convivial et nous avons littéralement aménagé l'intérieur », précise Fathima. Le wifi est en place. Des ordinateurs vont bientôt être installés.

« Avoir un espace dédié à Houdremont va permettre aux jeunes qui n'y sont jamais allés de découvrir le centre, analyse Fathima. Nous avons maintenant

un gros travail de communication à faire pour que les étudiants sachent qu'il y a un local pour eux ici. » « Je suis actuellement en pleine période de partiels et ma fac, Tolbiac, est fermée. J'ai appelé des amis pour qu'ils viennent à Houdremont. Beaucoup de villes alentour n'ont pas de

salle de ce type. On a mis en place cet espace aux 4 000, pourquoi pas dans d'autres quartiers de la ville? » conclut Houssnati. ●

L'espace étudiant est ouvert le mercredi et le vendredi de 17 heures à 20h30, le samedi de 13 heures à 18h30.



Un nouvel espace au centre Houdremont pensé par et pour les étudiant-e-s.

GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES,
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S

Un accord populaire pour gagner



La « Nouvelle Union Populaire Écologique et Sociale (NUPES) », qui regroupe les forces de gauche pour les élections législatives, est porteuse d'espoir. Ensemble, elle veut gagner une majorité de députés portant nos voix et défendant nos valeurs à l'Assemblée nationale afin de mettre en œuvre une politique de justice sociale et environnementale

à l'opposé de la casse sociale voulue par Macron. Elle s'est mis d'accord pour que Jean-Luc Mélenchon en soit le Premier ministre. Cet accord, cet espoir, exigent pour gagner de s'appuyer sur une forte implication citoyenne. À La Courneuve, vous avez exprimé majoritairement une volonté de voir ce rassemblement se concrétiser. Soyez assurés que nous continuerons de porter, dans cette période, toute notre attention à ce que vos attentes, vos aspirations autant que vos colères soient relayées et entendues pour devenir majoritaire afin de changer de politique. Nous veillerons à ce que vos voix soient respectées car nous savons l'importance de l'action quotidienne, conduite sur le terrain, au plus près de vos expériences et de vos vies. 86 ans jour pour jour après la victoire du Front Populaire, qui avec la mobilisation ouvrière imposa notamment les congés payés, ensemble, portons la parole populaire au sein de l'Assemblée nationale pour qu'elle devienne majoritaire. ●

Sonia Tendron, Conseillère territoriale de Plaine Commune

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Redonner de l'espoir



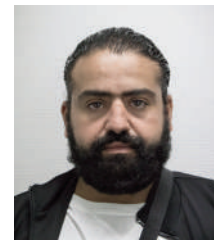
Il aura donc fallu vingt ans et trois présidentielles perdues, desquelles la gauche se retrouve éliminée du second tour et une extrême-droite aux portes du pouvoir, pour que notre famille politique cherche à nouveau à s'unir. 86 ans presque jour pour jour après la victoire du Front Populaire – grande coalition de gauche unie face à la montée de l'extrême-droite –,

notre famille politique est en passe de signer un accord inédit qui marquerait un véritable tournant historique. Uni-e-s, nous serons plus forts pour faire entendre notre voix et nous opposer au programme libéral d'Emmanuel Macron qui ne répond pas aux urgences sociales, démocratiques et écologiques du pays. Nos concitoyennes et concitoyens, en Seine-Saint-Denis comme partout en France, n'en peuvent plus des inégalités et des injustices, des fins de mois difficiles, de la vie dure et des incertitudes face à l'avenir. À nous, à gauche, les 12 et 19 juin, de mobiliser et de porter un nouveau projet qui redonne espoir, pour le pouvoir d'achat, pour la justice sociale et écologique, pour l'égalité femmes/hommes, pour une démocratie renouvelée. ●

Stéphane Troussel, Conseiller municipal
Président du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis

GROUPE UNION POPULAIRE RÉPUBLICAINE

Abstention record à La Courneuve



La Courneuve est pointée du doigt comme étant la 3^e ville avec le plus haut taux d'abstention en France! Ça devient une habitude et on cherche le problème chez les habitants mais on oublie que les courneuviens après 30 ans de Gilles Poux n'en ont plus rien à faire de la politique! Pourquoi faire barrage à Le Pen si ici déjà on a des barrages dans nos vies. Pourtant le maire joue entre le parti

communiste et Mélenchon! Mais sur le terrain peut-on continuer les manigances politiciennes pour se donner une image de l'Abbé Pierre? À La Courneuve, les habitants iront votés quand les vrais leaders du terrain se seront unis et auront mis les egos de côté! C'est ça la vraie union populaire, celle des habitants, pas celle des partis politiques! Unissons-nous avec un vrai programme pour améliorer la vie des gens. Les locataires paient trop de charges, les propriétaires aussi! Et en plus on doit payer pour la mauvaise gestion de la ville? Stop! Faisons les choses bien et le pouvoir va tourner parce qu'il y a beaucoup de girouettes qui s'asseyent sur nos problèmes. ●

Mohammed Bekhtaoui, conseiller municipal
Watts shap : 07 53 48 74 75

GROUPE « ENSEMBLE, RÉINVENTONS LA COURNEUVE »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLU « L'AUDACE DE L'ESPOIR »

Nous voulons un monde plus stable !



Serions-nous au tournant d'une nouvelle conception de la vie mondialisée? Le conflit armé entre l'Ukraine et la Russie et le débordement d'autres pays pourraient-ils s'étendre à l'ensemble du monde et cette confrontation se transformer en guerre mondiale avec des conséquences imprévisibles? Nous avons du mal à comprendre, la pénurie d'huile, de farine alors qu'en

Espagne ou dans quelques autres pays, ces produits sont disponibles en quantité. Quant au pétrole, certains pays maintiennent le prix d'avant conflit alors que d'autres fixent le prix à 2 euros. Pour mémoire, la protestation de gilets jaunes a commencé parce que 1,40 euros le litre était considéré comme trop cher. Bien que nous ayons l'esprit européen, nous avons dû mal à comprendre que la commission non élue européenne ait confisqué le pouvoir, depuis la confrontation Ukraine / Russie alors même que la France par le biais de son président élu démocratiquement préside l'Union européenne. Avec cette confiscation de démocratie, qui peut garantir que cette commission défende exclusivement les intérêts des pays européens et non de nos amis américains? Ayons l'audace de choisir le nouveau parlement à l'image du pays qui défend les intérêts populaires car nous avons l'espoir. Selon, les propositions faites à notre mouvement, le comité choisira ou non, soit de présenter son candidat, soit, tout simplement de soutenir un projet politique qui répondent à l'aspiration populaire. ●

Amirdine Farouk, conseiller municipal
Tél. : 06 11 60 24 57 - mail : af93120@gmail.com

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Centres de loisirs

Jouer au musée du Louvre

Lors des vacances, sept groupes d'enfants des centres de loisirs ont participé le temps d'une semaine au dispositif « Louvre à jouer ». Ils et elles ont monté une exposition fictive et incarné des rôles pour comprendre les métiers du musée. Une expérience inédite !



Léa Desjours



L. D.

La municipalité et le Musée du Louvre travaillent à un partenariat pérenne afin de multiplier les initiatives culturelles.



L. D.

Mardi 26 avril, au gymnase El-Ouafi, douze enfants du centre de loisirs Rosenberg s'installent au centre du périmètre défini pour l'activité. On y voit plusieurs caisses en bois sur lesquelles apparaît le logotype « Musée du Louvre ». Assez mystérieux tout ça... Romain Couteau, animateur de la ludothèque municipale (ancien Espace jeux), leur explique la mission d'envergure que la directrice du Louvre leur a confiée. Tout est expliqué dans une lettre que Romain décachette et lit à son équipe. La directrice y explique qu'elle ne peut pas être présente aujourd'hui pour mener le projet, mais qu'il faut « coûte que coûte » que cette exposition ouvre aujourd'hui. « Je suis certaine de pouvoir compter sur vous. Je vous remercie pour votre aide si précieuse », conclut-elle. Les enfants acceptent.

Première étape : la mise en place du sol et des murs. Romain ouvre une première malle. Il en sort des dalles en linoléum et des cloisons murales aux couleurs du musée parisien. Les apprenti-e-s constructeurs enfilent leur gilet fluo de chantier et se divisent en deux équipes aux tâches bien organisées. Arthur, Djomana, Lina et leurs équipier-ère-s observent, analysent, tentent, puis retiennent une installation pour le sol, jusqu'à trouver la meilleure configuration. Bingo ! Interviennent ensuite Khaoula, Coly, Mariam et les autres pour disposer les murs au mieux dans la salle d'exposition.

Deuxième étape : l'installation des œuvres. On ouvre d'autres caisses. Toujours en équipe, les enfants posent les socles, les pieds, accrochent les peintures, agencent les sculptures. Parfois, le résultat plaît immédiatement, mais

d'autres fois, il questionne. « Les couleurs, ça ne va pas. Il faudrait changer, non ? » demande Hadjar. Alors, tout ce petit monde entre à nouveau en ébullition et, quelques minutes plus tard : « Là c'est bien, le contraste et les différents objets vont ensemble ! » Pendant ce temps-là, un autre groupe s'occupe de la restauration d'une amphore.

Une visite exclusive de l'exposition

Dernière étape : la visite. Les adultes présents ce jour-là ont eu le droit à une visite exclusive de l'exposition. À l'entrée, Khaoula nous accueille à la billetterie, Arthur nous confie le plan de l'exposition, Lina nous guide. « Ici, un tableau de Léonard de Vinci, c'est un grand peintre », « Par ici, vous trouverez le vase le plus rare du musée » ou encore

« Sur cette toile, voici l'ancêtre d'Ariana Grande ! » Un peu plus loin, Wail assure la sécurité (non sans fierté), Hadjar éteint un incendie naissant, Mariam s'occupe d'une visiteuse victime d'un malaise.

Françoise Féger, cheffe de projet au pôle Éducation du service Démocratisation Accessibilité du Louvre, a imaginé ce jeu pour que les enfants s'amuse avant tout. Et ça marche ! « C'était important pour moi qu'un animateur prenne le rôle du meneur plutôt qu'un professionnel de la culture pour que l'appropriation du projet et l'immersion soient majeures. Mon autre but était que les participants aient plaisir à agir ensemble, se sentent valorisés et responsabilisés. Et il ne faut pas oublier qu'il y a un bénéfice collatéral : ils ont appris des choses et surtout découvert que ce patrimoine est aussi le leur. » ● Isabelle Meurisse

Métiers

À TF1, des opportunités d'alternance

Depuis une quinzaine d'années, la Fondation TF1 promeut l'insertion professionnelle des jeunes au sein du groupe audiovisuel. Le service Jeunesse s'est saisi de l'opportunité pour que des Courneuvien-ne-s puissent bénéficier d'une alternance.



Moisson de contacts et d'offres lors des Quartiers de l'alternance, organisés par Plaine Commune, qui ont eu lieu le mercredi 11 mai, au gymnase Anatole-France

Une petite révolution? Quand Samira Djouadi, déléguée générale de la Fondation TF1, ancienne professeure de sport à Aubervilliers, a constaté une absence de diversité à l'intérieur du groupe audiovisuel, elle a cherché à ouvrir ses emplois à de nouveaux publics. Des alternances de deux ans ont alors été proposées dans les quartiers ciblés par la politique de la Ville. Puisque les démarches de recrutement classiques tendent à laisser certains candidat-e-s de côté, l'idée a germé de passer par un « C.V. vidéo » de deux minutes qui rende compte de la motivation plus que du bagage scolaire. Ainsi, même des bachelier-ère-s ont la possibilité d'être retenus, la condition pour postuler étant d'avoir entre 18 et 30 ans. Le service Jeunesse de la Ville a sauté sur l'occasion, incitant les jeunes à candidater via l'application « Un job pour moi » et les accompagnant dans la démarche, en partenariat avec la Fondation. Pendant les étapes du recrutement, les jeunes ont ainsi pu demander des conseils au service, obtenir des numéros de personnes référentes, se faire aider pour la vidéo, etc.

Cela a abouti à l'organisation d'une présentation le 27 avril dernier à laquelle cinq jeunes de la ville ont participé. Trois alternantes au sein du groupe TF1 étaient présentes, dont Sarah Miitaf qui travaille pour la Fondation et est passée elle-même par ce type de recrutement. Des exemples de montage vidéo ont alors été montrés aux participant-e-s afin de les inspirer pour la réalisation de leur propre C.V. et les différents postes ont été présentés.

Un recrutement pour septembre ou octobre

Ils et elles ont désormais jusqu'au 15 mai pour envoyer le tout à la Fondation TF1. Entre cinq et dix candidat-e-s seront présélectionnés, qui se rendront au groupe pour rencontrer les responsables des ressources humaines. Des mises en situation seront également organisées. Mais ce sont les responsables des secteurs correspondant aux postes qui prendront la décision finale, pour un recrutement prévu en septembre ou octobre prochains. Samira Djouadi insiste sur le fait que les alternant-e-s seront considérés

comme les autres salarié-e-s. Elle résume ainsi sa philosophie : « *Nous sommes fiers de pouvoir dire que nous participons activement au décloisonnement de la société, à la valorisation de la diversité et que notre impact est tangible.* » Message reçu. ●

Nicolas Liébault

Sagitha, 22 ans

« Habitante du quartier de l'Hôtel de ville, je cherche une alternance pour l'année prochaine dans le cadre d'un master. L'alternance est pour moi un moyen de ne pas payer l'école, tout en renforçant mon expérience dans le domaine pour trouver ensuite plus facilement un emploi. Après un BTS Manager commercial opérationnel (MCO), je suis cette année un bachelor Chargé d'affaires commerciales et marketing opérationnel dans une école de commerce. Je m'étais inscrite sur l'application « Un job pour moi » et j'avais déjà postulé à deux emplois. Mais, après une rencontre avec le service Jeunesse, quand j'ai vu l'offre de TF1 sur l'application, j'ai candidaté. Puis, le 27 avril, j'ai pu rencontrer trois alternants de chez eux lors d'une réunion, dont quelqu'un du secteur marketing. La présentation des métiers m'a beaucoup plu. Les deux collaborateurs nous ont aussi présenté leurs propres C.V. vidéo. Je vais postuler pour l'alternance comme chargée de marketing et aussi comme assistante commerciale CSE, souhaitant travailler dans les bureaux plutôt qu'en B2C. Souvent, pour les alternances, on ne trouve que dans des petites entreprises, mais là c'est un grand groupe. C'était donc une opportunité qu'il fallait que je saisisse! »

Une grande diversité de métiers

La Fondation TF1 a rendu publiques vingt-six fiches de postes détaillées auxquels les candidat-e-s peuvent postuler (deux postes maximum), en envoyant leur vidéo de motivation ainsi qu'un dossier de candidature. Les emplois proposés, choisis aussi en fonction d'une « sensibilité aux quartiers », sont très variés, rendant compte de la diversité de métiers propre à l'univers audiovisuel. Documentaliste information, assistant-e commercial CSE, chargé-e de marketing, assistant-e administratif, journaliste sportif, assistant-e montage/JRI, responsable influence, chargé-e de conformité, développeur-euse full stack, ingénieur-e infrastructure... : ces postes trouvent leur place dans les différents secteurs de la galaxie TF1 que ce soit la production, la publicité, les licences, etc. ● N. L.

JO 2024

Un centre aquatique de rêve

Le chantier du complexe aquatique de Marville avance. Avec ses cinq bassins et son espace bien-être, il a de quoi faire rêver celles et ceux qui l'utiliseront dès la rentrée 2024.

Les travaux du centre aquatique de Marville ont été officiellement lancés le 21 avril. Ce complexe, destiné à remplacer l'actuelle piscine qui date de près d'un demi-siècle, a été conçu pour permettre l'entraînement des équipes de water-polo pendant les Jeux olympiques et paralympiques. Une aubaine pour les habitant-e-s, les clubs et les écoles qui pourront profiter de cet équipement public tout neuf dès septembre 2024...

C'est le groupement d'entreprises mené par GCC, retenu à l'issue d'un appel d'offres, qui assure sa construction sous la maîtrise d'ouvrage du conseil départemental de la Seine-Saint-Denis. Son financement, estimé à 30,5 millions d'euros, est pris en charge par la Société de livraison des ouvrages olympiques (Solideo) grâce aux contributions de la Ville de Paris, du Conseil départemental du 93, de la Région Île-de-France et de la Métropole du Grand Paris. La phase de terrassement, entamée en début d'année, est aujourd'hui terminée. Cent vingt ouvrier-ère-s travaillent sur ce chantier imposant. Ils posent actuellement la membrane d'étanchéité sur laquelle sera coulée la dalle soutenant le bassin principal.

Un complexe adapté à tous les niveaux

Le futur centre, qui sera exemplaire en termes d'innovation environnementale et de consommation énergétique, fait rimer pratique et esthétique. Il privilégie un design épuré et de larges baies vitrées. Tout a été pensé pour que sportif-ve-s confirmés, débutant-e-s et bébés y nagent avec bonheur.



Le futur centre aquatique de Marville.

En intérieur, un bassin sportif de 33 mètres et huit lignes d'eau, adapté à la pratique du water-polo, fera face à des gradins de 500 places. La halle est également équipée d'un bassin ludique – avec bancs bouillonnants et cols de cygne –, d'un bassin d'éveil de faible profondeur pour les enfants en bas âge et d'une lagune de jeux avec geysers et fontaines. L'espace bien-être et balnéothérapie donnera accès au hammam, à deux saunas, à des douches massantes, à un bain chaud et un bain froid. Une salle de musculation et une terrasse destinée à la pratique du fitness compléteront l'équipement. Les usager-ère-s pourront ensuite, s'ils et elles le souhaitent, prendre une boisson à la tisanerie. Pendant la saison estivale, ils et elles auront accès en extérieur à un bassin « nordique », de 25 mètres, chauffé à 28 degrés, auquel il sera possible d'accéder de l'intérieur par un couloir d'eau, à un bassin estival avec canons à eau et jacuzzi, et à une plage aqualudique avec fontaines, geysers et deux espaces solariums. De quoi inspirer d'agréables moments... ou de solides vocations. ●

Joëlle Cuvilliez



Cent vingt ouvrier-ère-s travaillent sur le chantier dont l'achèvement est prévu fin 2023.

L.D.

Deux questions à...

Pascal Le Bris, adjoint au maire délégué aux pratiques sportives

REGARDS : Comment qualifieriez-vous le nouveau centre aquatique ?

PASCAL LE BRIS : C'est un équipement sans équivalent aujourd'hui. L'entreprise qui a été retenue est la seule qui a répondu à la totalité du cahier des charges. Elle s'est aussi engagée à fournir des matériaux de grande qualité.

R. : Quel en sera le bénéfice pour les Courneuvien-ne-s ?

P. L-B. : La Seine-Saint-Denis est très en retard concernant le nombre de piscines, il n'y en a que 36 pour 1,5 million d'habitants. Les créneaux à la piscine Béatrice-Hess sont d'ailleurs saturés. Nous avons mis en place La Courneuve Plage pour que les habitants puissent nager l'été. Les cinq bassins du futur centre aquatique augmentent la possibilité de pratiquer la natation sportive à proximité. Les équipes de water-polo pourront également s'entraîner dans le bassin de compétition aux normes olympiques. Cela fait des années que la Ville forme des jeunes au brevet de maître-nageur. Avec cet équipement, nous allons pouvoir augmenter le nombre de stages. Et à terme, le nombre d'emplois. ● Propos recueillis par J.C.

CALENDRIER

Décembre 2023

livraison de la piscine

Janvier 2024

mise en fonctionnement

Du 26 juillet au

11 août 2024

Jeux olympiques et paralympiques

Rentrée 2024

ouverture de la piscine au public

Activités périscolaires 2022-2023

C'est le moment d'inscrire les enfants !



Accueil du matin, restauration scolaire, accompagnement éducatif, centre de loisirs et accueil du soir : pour toutes ces activités, l'inscription de vos enfants avec la fiche que vous avez reçue par courrier est obligatoire et doit se faire avant le 30 juin. Pour effectuer cette démarche, vous pouvez :

- vous rendre au Pôle administratif Mécano, mail de l'Égalité, les lundi, mercredi, jeudi et vendredi, de 8h30 à 11h45 et de 13h30 à 17h15, et le samedi de 8h30 à 11h45 ;
- ou adresser un courrier à Mairie de La Courneuve, Direction AQRU, avenue de la République, 93120 La Courneuve ;
- ou envoyer un mail, en notifiant votre numéro de famille Concerto, à l'adresse suivante : dossierperiscolaire@lacourneuve.fr ●

Entreprises

Trouvez l'aide régionale adaptée à votre besoin

Vous comptez mener un projet d'innovation ? Vous faites face à des difficultés ? Vous voulez créer ou reprendre une entreprise ? La région Île-de-France propose une vingtaine d'aides à destination des TPE et des PME, que ce soit du financement, du conseil, de l'accompagnement... Et elle vient de concevoir un nouvel outil numérique pour vous permettre de trouver rapidement l'aide qui correspond à votre besoin. Après avoir accédé à la plateforme en ligne <https://www.iledefrance.fr/aides-entreprises>, il vous suffit d'indiquer la nature de votre projet, le secteur d'activité et le nombre de salarié-e-s pour voir les subventions auxquelles vous pouvez prétendre. ●

Entraide

S.O.S Amité recherche des bénévoles

Envie d'être utile ? L'association S.O.S Amité Paris Île-de-France recherche des écoutant-e-s. Leur rôle : se relayer 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 pour répondre par téléphone, mail ou chat aux personnes qui souffrent de solitude et de mal-être et éprouvent parfois des envies suicidaires. Alors que le contexte actuel est source d'angoisse pour de nombreux Français-e-s, l'association ne peut répondre qu'à un appel sur cinq en moyenne. La formation des bénévoles est assurée et reconnue par Santé Publique France.

Pour plus d'informations, vous pouvez appeler le 01 41 41 96 87 ou consulter le site <https://www.sos-amitie.com/>

Maison Marcel-Paul

Des ateliers socio-esthétiques gratuits

Accompagner les personnes fragilisées par un accident de la vie, l'isolement, la maladie, une rupture professionnelle ou la précarité à travers des soins de beauté et de bien-être, c'est le principe de la socio-esthétique. Une fois par mois, de 14 à 17 heures, les associations Le Lien et Mumu le Pti salon proposent ainsi des ateliers gratuits avec des esthéticiennes dans les locaux de la Maison Marcel-Paul. L'occasion de se faire chouchouter le visage et les mains, mais aussi de nouer des échanges et de restaurer son estime de soi et sa dignité.

Informations et inscription auprès de Malick Ndiaye au 06 16 14 88 71 ou ndiyemalick47@gmail.com

Démarches

Fermetures du Pôle administratif Mécano

Le Pôle administratif sera fermé au public les **samedis 4 juin, 9 juillet, 16 juillet, 23 juillet, 30 juillet, 6 août, 13 août, 20 août, 12 novembre, 24 décembre et 31 décembre**. Les mariages seront célébrés ces jours-là.



RER B

Interruption entre Gare-du-Nord et CDG-2

En raison des travaux de modernisation engagés sur l'axe nord de la ligne B du RER, les circulations seront suspendues dans les deux sens toute la journée entre les stations Gare-du-Nord et Aéroport-Charles-de-Gaulle-2 / Mityr-Claye les dimanche 22 mai, jeudi 26 mai (Ascension) et dimanche 29 mai.

Des bus de substitution seront mis en place, dont une ligne directe pour rejoindre l'aéroport au départ de la gare Stade-de-France / Saint-Denis. ●

État civil

NAISSANCE

AVRIL

- 7 Ayden Jean Louis Zero

MARIAGE

- Karmeldin Abdelrazek et Sabah Heniche

DÉCÈS

- Marie-Agnès Dutron
- Anusha Kandasamy

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

- consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

- Place du Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

- Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

- Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris - Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

- 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

- M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@lacourneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

- M^{me} la députée, **Marie-George Buffet**, reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

- M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

MÉDIATHÈQUE JOHN-LENNON

Mardi, de 15h à 19h, mercredi et samedi, de 10h à 12h et de 14h à 18h, vendredi, de 14h à 18h. 9, av. du Général-Leclerc.

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité ont repris à l'Hôtel de ville le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même).

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). **Consultation gratuite.** Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième

jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve. Tél. : 01 71 86 37 71

MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi, de 14h à 20h, mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h, jeudi, de 14h à 18h, dimanche, de 14h à 18h à partir du 17/10. 1, mail de l'Égalité.



14 MAI

INAUGURATION JARDINET CONVENTION

Depuis l'automne 2021, des ateliers de jardinage se tiennent dans l'espace public pour améliorer le cadre de vie. Ce projet a été initié par Coparenf en partenariat avec Sequens, Plaine Commune Habitat, La Courneuve et Plaine Commune.
Allée des Tilleuls, à 14h.

BALADE LE CHANT DES OISEAUX

Au cours d'une promenade printanière dans le parc, des animateurs et animatrices nous apprennent à reconnaître le chant des oiseaux et révèlent quelques secrets...

Devant la Maison du parc Georges-Valbon, à 14h30. Inscription obligatoire. Gratuit.

À PARTIR DE 6 ANS

MAISON POUR TOUS EN BAS DE CHEZ VOUS

La Maison pour tous Youri-Gagarine vous propose des activités hors les murs les samedis. Vous pourrez participer à des activités sportives et des jeux de société.

Place Claire-Lacombe, de 14h30 à 17h.

SPECTACLE PLACE AU CIRQUE/2



Pour clôturer la saison, la compagnie Galapiat (en résidence à Houdremont) a carte blanche et nous a concocté plein de surprises... Au menu : repas partagé, restitution d'ateliers, propositions de cirque, ambiance foraine, concert... À déguster chaud, accompagné d'amis, de la famille ou même en solo !

Place de la Fraternité, à partir de 16h. Gratuit.

17 MAI

MUSIQUE CONCERT'O DÉJ.



Les étudiant-e-s du CRR 93 proposent un concert à la pause déjeuner.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 12h30.

19 MAI

CITOYENNETÉ ATELIER CENTRE-VILLE

Temps de restitution de l'atelier citoyen du Centre-Ville et retour d'expériences sur la démarche de participation et le travail produit (présentation du « Cahier d'interpellation des projets urbains ») par le groupe d'habitant-e-s.

Maison de la citoyenneté James-Marson, à 18h.

DU 19 MAI AU 1^{ER} JUIN

SPECTACLES LE JOLI MOIS DES BÉBÉS

Venez découvrir trois créations pour les tout-petits, qui plairont aussi à leurs parents. Un moment unique et tout en douceur. *Petits Bouts*, les 19 et 20 mai à 9h30 et 11h. **À PARTIR DE 1 AN** ; *As-tu déjà* : 24 et 25 mai à 9h30 et 11h. **À PARTIR DE 6 MOIS** ; *Les Petits Silences* : 31 mai et 1^{er} juin à 9h30 et 11h. **À PARTIR DE 9 MOIS**

Au centre culturel Jean-Houdremont.

20 MAI

SPECTACLE PETITES HISTOIRES DE LA DÉMESURE



Une pièce d'après les *Métamorphoses* d'Ovide, mise en scène par Géraldine Szajman de la compagnie Les Enfants du Paradis. Celle-ci sera précédée par la restitution d'ateliers avec des enfants à 18h30. Cette soirée conclut une série d'ateliers menés en médiathèque autour de la mythologie.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 19h30.

Entrée libre, sur réservation par téléphone au 06 52 27 12 15 ou par mail : lacomete@lacourneuve.fr

À PARTIR DE 7 ANS

20 ET 22 MAI

MUSIQUE DON GIOVANNI

Portés par l'orchestre symphonique du CRR 93 dirigé par Alexandre Grandé, les élèves de la classe de chant lyrique de Daniel Delarue interpréteront cet opéra de Wolfgang Amadeus Mozart, composé en 1787 sur un livret de Lorenzo da Ponte inspiré du mythe de Don Juan. L'action se déroule en Espagne au XVII^e siècle.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h30 le 20 mai et à 15h le 22 mai.

21 MAI

SPORT RISE UP & RISE

Journée 100 % filles de sensibilisation à la pratique des sports de combat, à la nutrition et au bien-être.

Gymnase Béatrice-Hess, de 9h à 17h.

Inscription obligatoire au 06 67 94 33 77.

MÉDIATHÈQUE NOS OMBRES D'ALGÉRIE

À l'occasion du 60^e anniversaire des accords d'Évian et du mois de la BD à la médiathèque Aimé-Césaire, projection du film documentaire *Nos Ombres d'Algérie*, de Vincent Marie.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h.

22 MAI

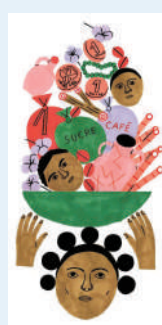
COURSE LC RUN

La course courneuvienne, la LC run, revient pour sa 5^e édition. Cette année, cet événement aura pour thème les JOP 2024. Ouverte à tous. Inscription jusqu'au 20 mai.

Stade Géo-André, à 8h30.

JUSQU'AU 24 MAI

EXPOSITION ARCHÉOLOGIE DE L'ESCLAVAGE COLONIAL



Dans le cadre de la Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition, une exposition intitulée « De sang et de sucre » est visible jusqu'au 24 mai, en partenariat avec l'Institut national de recherches archéologiques

préventives (Inrap).

Espace jeunesse Guy-Môquet. Réservation à assokreyol@gmail.com

25 MAI

SENIORS THÉÂTRE DE MARIONNETTES

La Soupe compagnie propose un spectacle de marionnettes *Macao et Cosmage*, suivi d'un atelier.

Maison Marcel-Paul, à 10h.

27, 30 ET 31 MAI

THÉÂTRE L'ÎLE DES ESCLAVES

Pièce de théâtre de Marivaux, mise en scène par Géraldine Szajman, avec Manon Combes, Baptiste Drouillac, Vincent Marguet, Yasmine Nadifi.

La Comète, à 20h le 27/05, 15h et 20h le 30/05 et à 15h le 31/05.

Réservation au 06 52 27 12 15 ou lacomete@lacourneuve.fr

28 MAI

BALADE QUATRE-ROUTES

La Ville propose une balade qui permettra de rappeler l'histoire de ce quartier cosmopolite au carrefour entre Le Bourget, Drancy et Aubervilliers. Elle sera l'occasion de mettre en avant le marché et les commerces ainsi que l'église Saint-Yves, inscrite depuis fin 2021 sur la liste des monuments historiques.

Devant le magasin Casino, à la sortie du métro, à 14h30. Inscription au 01 49 92 61 76.

1^{ER} JUIN

RENCONTRE PARTAGER L'ESPACE PUBLIC

L'aménagement urbain de demain peut-il surmonter les écueils d'hier et anticiper les problèmes dus aux rapports de domination au sein de la ville ?

Maison de la citoyenneté James-Marson, à 18h30.

2 JUIN

EXPOSITION « ÉCOLE ET CINÉMA »

Vernissage de l'exposition des travaux réalisés par les élèves des classes engagées dans les dispositifs d'éducation à l'image : « Ma Première séance » et « École et Cinéma ». L'exposition, qui a pour thématiques « L'ordinaire merveilleux » et « À l'abri des regards » sera visible du 3 au 18 juin.

La Comète, visites ouvertes les samedis de 14h à 18h. Vernissage le 2 juin à 18h.

4 JUIN

SPECTACLE JEUNESTIVAL

C'est la deuxième édition du JeuneStival, un festival organisé de A à Z par les jeunes et pour les jeunes. Nouveauté cette année : les artistes qui se produiront sur scène sont coachés par l'association Zebrook.

Centre culturel Jean-Houdremont, à partir de 20h.

LIRE PAGE 9

8 JUIN

EXPOSITION ESCLAVAGE DOMESTIQUE

À l'occasion de la commémoration de l'abolition de l'esclavage, la Ville se saisit de la question de la traite des êtres humains et de l'esclavage en tant que phénomène criminel contemporain et touchant l'ensemble des pays du monde.

Maison de la citoyenneté James-Marson, à 18h30.

10 JUIN

SENIORS CINÉ-THÉ



Projection du film *La lune s'est levée*, de Kinuyo Tanaka.

Cinéma L'Étoile, à 14h.

JUSQU'AU 10 JUIN

JEUNESSE MOIS DE L'EUROPE

Le Point information jeunesse (PIJ) organise « Le Mois de l'Europe » afin de travailler la mobilité des jeunes. Le PIJ accompagnera un groupe dans un « Parcours Europe » incluant des cours d'anglais et une journée de visite à Bruxelles.

Inscription jusqu'au 13 mai. Programme complet sur lacourneuve.fr

JUSQU'AU 30 JUIN

EXPOSITION « LA VIE HLM »

« La vie HLM » raconte l'histoire des quartiers populaires des habitant-e-s de la barre d'immeubles Charles-Grosperin, de 1950 à 2000. L'exposition s'appuie sur quatre familles originaires des lieux qui, pour l'occasion, ont ouvert leurs archives et répondu à des entretiens.

Cité Émile-Dubois, à Aubervilliers.

Réservation : amulop.org

JUSQU'AU 8 JUILLET

EXPOSITION « DIPLOMATIE ET BD »

Les Archives diplomatiques ouvrent une exposition intitulée : « Diplomatie & BD » au centre de La Courneuve. Les visiteur-euse-s auront l'occasion de découvrir les liens qui unissent ces deux univers de prime abord bien éloignés et de parcourir les grands événements de la seconde moitié du XX^e siècle jusqu'à nos jours, à travers l'angle du neuvième art et des archives de la diplomatie française.

Archives diplomatiques de La Courneuve, 3, rue Suzanne-Masson.

Du lundi au vendredi de 10h à 17h.

Entrée libre avec une pièce d'identité.

Olivier Duchêne, président de la société L'Éclair colombophile

« C'est vraiment fusionnel, ma relation avec les animaux »

Superactif, l'ancien Courneuvien réussit toujours à ménager du temps pour la passion qui l'anime depuis sa toute petite enfance : les pigeons voyageurs.

Il est venu avec deux de ses « sportifs de haut niveau », retraités de la compétition : un pigeon femelle sans nom et un pigeon mâle appelé Dédé. « Il a obtenu un très bon résultat à Toulouse, une ville où habite un ami de la famille qu'on surnomme Dédé ! » Olivier Duchêne est colombophile : dans son jardin au Blanc-Mesnil, où il a déménagé en 1999 après trente ans passés à La Courneuve, il élève une centaine de pigeons voyageurs pour les faire participer à des concours. Le principe ? Les oiseaux sont emmenés jusqu'à un site de lâcher d'où ils vont, grâce à un sens de l'orientation exceptionnel, revenir au colombier où ils ont été élevés, en volant de 60 à 120 km/h. Trois types d'épreuves existent : vitesse (jusqu'à 300 km de distance), demi-fond (de 300 à 500 km) et fond (de 500 à 1 000 km). C'est, à chaque fois, la vitesse moyenne qui détermine le classement.

Cela fera bientôt quarante ans qu'Olivier Duchêne pratique ce sport, d'abord comme adhérent de la société courneuvienne L'Éclair colombophile puis comme dirigeant. « On était une dizaine quand j'ai démarré, on est encore une dizaine aujourd'hui, mais on a été plus nombreux à une époque. » Ici comme dans toute la France, la discipline connaît une désaffection croissante : la Fédération colombophile française (FCF) ne compte plus que 10 000 adhérent-e-s, contre 100 000 dans les années 1950. La faute notamment aux contraintes qu'elle impose : il faut s'occuper des pigeons tous les jours, les entraîner, veiller à leur régime alimentaire et à leur santé, se rendre disponible le week-end lors de la



J'essaie d'aller voir mes pigeons matin et soir. »



saison des concours, qui s'étend d'avril à septembre. « Ça demande du temps si on veut obtenir des résultats, c'est très compliqué de concilier ça avec une vie familiale et professionnelle, confirme Olivier, qui a une compagne et deux garçons, et travaille comme chauffeur de taxi, après avoir été responsable de vente, commercial, mécanicien poids lourds... Mais je suis un passionné ! J'essaie d'aller voir mes pigeons matin et soir, et j'attends la retraite pour faire ça à plein temps, enfin presque. » Né à Aubervilliers en 1968, il a développé cette passion dès son plus jeune âge. « Quand j'avais 3-4 ans, j'allais souvent à Paris avec mes parents et j'apportais toujours du pain ou du riz pour nourrir les pigeons. J'aimais bien qu'ils viennent

manger dans ma main. » Sur le balcon de leur appartement rue de la Gare, il s'occupe de tourterelles, puis d'une palombe. L'enfant devient le (petit) Monsieur Pigeons de la ville, accueillant et soignant les volatiles blessés qu'on lui amène. Et il ressent très vite l'envie d'avoir des pigeons voyageurs, qu'il a découverts lors de vacances dans le Pas-de-Calais natal de sa famille. « Mais comme j'étais jeune, mes parents m'ont dit d'attendre. » Alors, à 14 ans, il se renseigne de son côté, fait la connaissance d'un colombophile et devient le plus jeune licencié de L'Éclair. Dès l'année suivante, en 1983, il participe au concours national du meilleur jeune colombophile. Très impliqué, Olivier Duchêne a pris des responsabilités au sein de la FCF, en tant que vice-président du groupement Secteur Est de Paris et vice-président de la Fédération régionale Paris Île-de-

France. Avec toujours l'envie de partager le savoir acquis au fil des années. « Ça ne sert à rien de garder ça pour moi. J'essaie toujours d'aider les autres colombophiles du club quand ils ont des difficultés, de leur donner des conseils, même si je n'ai pas beaucoup de temps. » C'est qu'en plus du travail et de la colombophilie, Olivier Duchêne a longtemps multiplié les activités sportives dans les clubs de La Courneuve : gymnastique, football, judo et handball. « Dormir, c'est déjà un peu mourir », sourit-il. Son goût pour le sport imprègne la façon dont il s'occupe des pigeons : « Je les manage comme des sportifs, avec un principe : ne pas leur faire subir ce que je n'aimerais pas subir pendant une compétition. » Pour l'homme qui a aussi un chien, une poule et un coq, le bien-être animal compte énormément. « C'est vraiment fusionnel, ma relation avec les animaux. » ● Olivia Moulin